



Scherzi Musicali – Nicolas Achten

Renaissance & Baroque, « Une puce j'ai dans l'oreille hélas » !



Le concept de la médecine a quelque peu évolué au cours des derniers siècles. Il y a peu encore, barbiers et chirurgiens ne faisaient qu'un et il était très difficile de distinguer un médecin d'un charlatan.

Dans un concert original, Scherzi Musicali fait dialoguer la musique de la Renaissance et du Baroque avec les pratiques médicales du temps ! Sur un ton grave ou burlesque, maux du corps et de l'âme, épidémies, remèdes et actes chirurgicaux sont au rendez-vous.

Ce trio est articulé autour de son fondateur et directeur artistique, Nicolas Achten, lequel chante en s'accompagnant au luth, au théorbe et à la guitare. Il s'inspire des comédies-ballets de Molière et puise dans le répertoire anonyme, de Crequillon, de Lassus, Purcell, Marais, Lully, ...

Depuis près de dix ans, le collectif belge Scherzi Musicali est devenu

incontournable dans le monde de la musique ancienne, reconnu pour son travail sur les répertoires du 17^e et 18^e siècles qu'il explore avec un plaisir insatiable. Il se produit régulièrement à travers l'Europe et se veut d'aborder la musique avec un certain recul, en quête des choix philologiques les plus justes pour aborder chaque style musical.

Nicolas Achten – chant baryton | luth | théorbe | guitare

Partizio Germone - violon | violon alto

Justin Glaie - viole de gambe | lirone





Scherzi Musicali vu et expliqué par Nicolas Achten.

Comment est né ce projet?

« Scherzi Musicali existe depuis 2006 et travaille à explorer du répertoire vocal et instrumental inédit de la Renaissance et du Baroque. Ce projet un peu atypique autour de Musique et Médecine est né dans le cadre d'une exposition autour de Vésale et des racines de la médecine moderne. Cette thématique pourtant spécifique est présente dans la musique, et il nous a semblé amusant et enrichissant de traverser un florilège de morceaux qui traite de la médecine au sens large... »

Que souhaitez-vous transmettre ?

« La thématique de la médecine est une porte d'entrée assez originale pour au final découvrir un panel d'esthétiques musicales variées, allant de la chanson Renaissance aux extraits musicaux destinés à accompagner des pièces de Molière. On y découvrira plein d'instruments inhabituels, on parlera de rhétorique et de prononciation historique du Français; les concepts d'improvisation, d'ornementation, de basse continue et basse obstinée n'auront plus de mystère à la fin de la séance. »

Pouvez-vous décrire l'univers, l'ambiance du projet...

« Si les sujets sont parfois graves, l'humour est très présent dans le programme. On peut parler de la peste, des piqûres de tarentule, mais aussi de médecins charlatans et du pouvoir guérisseur de la musique... ou du vin ! Bref, ça part un peu dans tous les sens »

Si vous pouviez mettre un de vos instruments en lumière, lequel choisiriez-vous et pourquoi ?

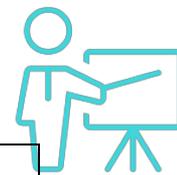
« Le théorbe. Il me fascine toujours. Il est démesurément long mais léger, son son est très grave mais brillant, et d'une fascinante élégance. Autant dire qu'on ne passe pas inaperçu avec lui. »

Pouvez-vous définir pour les enfants la musique de la Renaissance et du Baroque ?

« La musique de ces deux époques ont une chose en commun. Elles sont au service du texte. Par contre, la manière dont on met le texte en musique est radicalement opposé. Le programme permet de mettre cela en évidence. Si la musique classique peut souffrir de préjugés parfois justifiés, sembler hermétique et inaccessible, il y a à cette époque-là une telle simplicité et une telle honnêteté dans l'expression que, à mon sens, elle touche plus facilement des oreilles novices. Pas besoin de connaître des codes pour être séduit, mais les connaître permet d'en apprécier encore plus la richesse. »

Une anecdote à raconter aux enfants ?

« Petit, je n'aimais trop la musique classique, et surtout pas la musique chantée. Puis un film m'a fait tomber dedans un peu par hasard (Farinelli) à 11ans, et j'ai commencé à chanter. Au final, c'est devenu mon métier. Comme quoi... »



Contenu pédagogique.

❖ La Musique de la Renaissance.

Ce sont les penseurs en Italie qui ont donné le nom « Renaissance » (Rinascità) à leur époque, car il semblait aux Humanistes, qu'ils avaient renoué avec les fastes intellectuels et artistiques de l'antiquité, particulièrement l'Antiquité grecque, mais révélant aussi une idée de rupture. Cette période couvre le 15^{ième} et le 16^{ième} siècles.

La renaissance musicale se fera un peu attendre jusqu'à la moitié du 16^{ième} siècle, suivant avec un peu de retard celle de la littérature et des Arts plastiques.

Depuis sa naissance le christianisme imposait une discipline rigoureuse à la pratique musicale et considérait la musique comme un moyen de prière. La renaissance exalte la beauté, les sentiments humains et la nature. La musique religieuse gardera toute son importance, mais la musique profane rompant avec la polyphonie, va devenir réaliste et expressive, pour enfin donner naissance à la mélodie accompagnée. La création de l'imprimerie musicale permettra la diffusion des œuvres de façon rapide et étendue. Au 16^{ième} siècle, les voix vont peu à peu céder le pas à la musique instrumentale, qui s'enrichit de pièces pour orgue, d'abord en accompagnement, puis en soliste.

Le luth est introduit par les Arabes en Europe et connaît une grande vogue, particulièrement à la cour de François Ier, séduisant les virtuoses.

Dès 1550 les violons et les violes, prennent de l'importance et s'améliorent notablement. L'étendue sonore est augmentée de deux octaves passant ainsi à cinq octaves. Pour la première fois, les sons produits par les instruments dépassent les limites de la voix.

Le 17^{ième} siècle verra la naissance de l'art classique, avec l'époque baroque et la découverte de nouveaux genres, cantates, oratorio, opéra.

❖ La Musique Baroque.

Peut-on parler véritablement d'ère baroque ? Le baroque est-il enfermé dans une époque ? Il est évident que non !

Dans le domaine de la musique comme dans celui des autres arts (architecture, sculpture, peinture) on n'observe pas de « révolution » artistique telle qu'on a pu l'observer au début du 20^{ième} siècle. On peut grossièrement fixer les limites de l'ère baroque entre le début du 17^{ième} siècle et la moitié du 18^{ième} siècle.

Le début du 17^{ième} siècle est une époque de profonde mutation dans les mentalités et ceci, dans tous les domaines, aussi bien artistiques que scientifiques, philosophiques ou littéraires. C'est l'époque d'une remise en question du système de pensée qui prévalait tout au long de la Renaissance et qui s'enracine dans le Moyen-Âge. Copernic bouleverse la vision du Monde à la fin du 15^{ième} siècle, Galilée le confirme en 1615, déplaçant son centre de la Terre vers le Soleil. L'Univers n'a plus le caractère de fixité et d'immuabilité qu'on lui prêtait jusque-là. La pensée aristotélicienne est remise en cause et on verra bientôt apparaître la pensée « cartésienne ».



Avec la naissance de l'opéra en 1610, Monteverdi offre au monde une vision totalement différente de la musique. L'opéra « Orfeo » fera la synthèse de toutes les innovations musicales de l'époque : utilisation de la basse continue, du récitatif, des dissonances, de la tonalité, etc....

L'évolution de la musique baroque se poursuivra tout au long du siècle en donnant peu à peu une plus grande importance au texte et apparaîtra le récitatif « parlando » par exemple.

L'expressivité atteint des sommets avec Jean-Sébastien Bach (1685-1750) qui ne se contentera pas d'illustrer le mot par la musique mais aussi les idées, les concepts, poussant à l'extrême le sous-entendu musical.

Au milieu du 18^{ème} siècle, il semble que l'inspiration s'essouffle, le style devient plus anecdotique. Il faudra un Mozart et un Haydn pour aborder une nouvelle ère...

❖ Les comédies-ballets de Molière



Molière invente le genre de la comédie-ballet pour satisfaire aux goûts du roi, qui préfère de beaucoup, semble-t-il, ces œuvres aux comédies pures. Molière donne ainsi naissance à une bonne quinzaine d'œuvres, conçues en collaboration avec les plus grands musiciens de son temps, tels que Lully de 1661 à 1670 et Marc-Antoine Charpentier ensuite. « Il a, le premier, inventé la manière de mêler des scènes de musique et des ballets dans ses comédies et trouvé par là un nouveau secret de plaire qui avait été jusqu'alors inconnu », dit Donneau de Visé. En effet, s'il existe depuis longtemps des Divertissements de Cour faisant appel à la musique et à la danse, possédant leurs traditions et leurs théoriciens, ce genre ancien, sans aucune prétention littéraire, ne vise que le plaisir du spectacle dans l'instant. L'originalité de Molière consiste au contraire à élaborer une œuvre ménageant un lien plus net entre le texte de la comédie, et les arts d'agrément, la musique et la danse.

Mais, contrairement à ce qu'on attendrait, l'esthétique de la comédie-ballet ne présente pas d'évolution continue, car Molière semble varier ses conceptions selon les occasions : certains ornements sont simplement juxtaposés à la suite d'une scène qui ne les appelle pas, comme le premier intermède du *Malade imaginaire*, d'autres au contraire sont intégrés de façon plus nécessaire à l'intrigue — c'est le cas pour les turqueries du *Bourgeois gentilhomme*.

❖ L'ornementation.

Dans la musique tonale occidentale, un ornement - appelé également note d'agrément, ou encore, fioriture, ou, selon le terme italien, « abbellimenti » (« embellissements ») - est un symbole, très souvent composé de figures de notes de taille inférieure, désignant des notes secondaires dont la fonction est « d'embellir la ligne mélodique principale ».

Les ornements trouvent leur origine dans l'expression musicale la plus ancienne : la musique vocale.



Du point de vue de l'harmonie, un ornement forme habituellement une ou plusieurs dissonances passagères avec l'accord sur lequel il est placé. La note se trouvant sous le signe de l'ornement appartient à l'accord, tandis que les notes générées par l'ornement sont des notes voisines (donc, étrangères à cet accord), supérieures ou inférieures, et qui, en retardant l'émission de la note attendue mettent celle-ci en valeur.

La plupart des ornements datent de la période baroque pendant laquelle ils ont été abondamment utilisés. À partir du 19^{ème} siècle, leur emploi se raréfie progressivement sans toutefois disparaître totalement, les petites notes devenant tout simplement des figures normales, qui s'intègrent dans le calcul des valeurs de chaque mesure.

❖ La basse continue

En musique baroque, à une époque où la monodie accompagnée triomphe de la polyphonie, la basse continue (également appelée le continuo) désigne une pratique d'improvisation à partir d'une basse écrite.

Les instruments utilisés pour réaliser cette partie sont un ou plusieurs instruments monodiques graves (violoncelle, viole de gambe, contrebasse...) qui jouent la ligne de basse écrite, et un ou plusieurs instruments harmoniques (clavecin, orgue, théorbe, luth, guitare baroque...) qui réalisent, c'est-à-dire qui complètent l'harmonie.

Un ostinato, également appelé basse obstinée est un thème de basse répété tout le long du morceau. Le procédé apparaît dans des pièces telles que des chaconne, passacaille etc. Un exemple célèbre de son utilisation est le Canon en ré majeur de Johann Pachelbel.

❖ Scherzi Musicali et ses instruments.

✓ Le luth

Le luth (terme issu de la langue arabe) est un instrument de musique à cordes pincées. Le terme désigne aussi de manière générale tout instrument ayant les cordes parallèles à un manche. Bien que voisin de la guitare, le luth a connu une histoire différente et distincte, les deux instruments ayant coexisté. Il est d'origine persane pour la forme générale et arabe pour la caisse en lamellé-collé.

Il faut distinguer aujourd'hui dans le langage courant, deux grands types de luths :

- *Le luth arabe appelé « oud » (terme venant de al oud : « le bois »)*. Il est encore utilisé couramment aujourd'hui en Afrique du Nord, en Turquie et au Moyen-Orient. C'est un instrument essentiellement mélodique.





• *Le luth occidental, dérivé du luth arabe.* Il est arrivé en Europe par l'Espagne, pendant la présence mauresque, il s'est différencié du précédent vers le 14^{ième} siècle. Il est devenu vraiment polyphonique grâce à l'ajout de frettes sur le manche. Il a sans cesse évolué, principalement par l'ajout de cordes graves, jusqu'au 18^{ième} siècle où il finit par disparaître, victime d'une image très élitiste, ainsi que de son manque de volume sonore. L'essor de la musique ancienne jouée sur des instruments copiés d'instruments originaux a relancé l'intérêt pour cet instrument depuis la fin du 19^{ième} siècle.

✓ *Le théorbe*



Instrument de la famille des archiluths, il apparaît en Italie à la fin du 16^{ième} siècle. Le théorbe est un luth au manche modifié à deux chevillers, dont un double. Les cordes à la touche sont doublées, et quatre à huit paires, tendues hors de la touche, ne peuvent sonner qu'à vide. Au 17^{ième} siècle, Praetorius distingue deux types de théorbés : le romain et le padouan. Le théorbe romain, de plus grandes proportions, est appelé « chitarrone ». Un plus petit est appelé « tiorbino ». C'est le plus grand qui est le plus souvent utilisé. Il a concurrencé le luth aux 17^{ième} et 18^{ième} siècles.

✓ *La viole de gambe*

La viole de gambe (qui veut dire la « viole de jambe ») est un instrument de musique à cordes et à frettes joué à l'aide d'un archet. Le terme italien « viola da gamba » le distingue de la « viola da braccio » par la différence de tenue de l'instrument.





Exploitation pédagogique (Niveau 2)

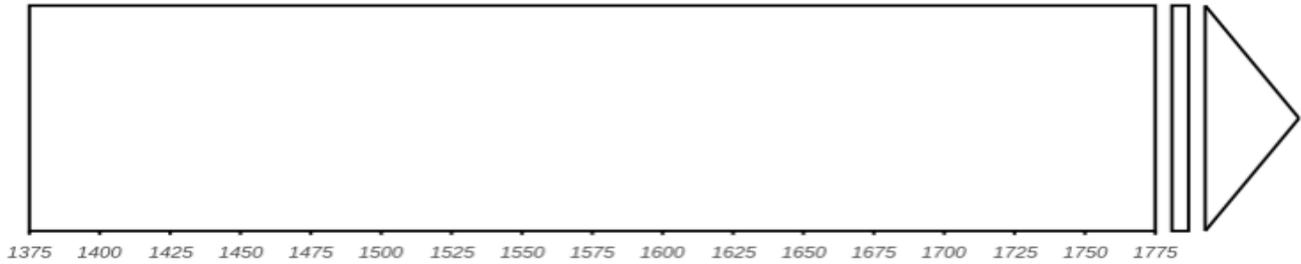


Scherzi Musicali, le questionnaire.

SOCLES DE COMPETENCES

- ✗ Éveil historique – Savoir-faire – Utiliser des représentations du temps
- ✗ Lire - Élaborer des significations – percevoir le sens global afin de pouvoir reformuler et utiliser des informations.

1. Retrouve dans le texte la durée de la Renaissance et de la période Baroque et colorie-les sur la ligne du temps (une couleur différente par période).



2. Indique le plus précisément possible les dates suivantes sur la ligne du temps

1455 : l'imprimerie de Gutenberg

1550 : Essor des violons et des violes de gambe

1610 : Opéra Orféo

1622 – 1673 : Molière

1680 – 1750 : Jean-Sébastien Bach

3. Quel est l'instrument que Nicolas Achten tient dans ses mains ? Comment l'as-tu identifié ?





Exploitation pédagogique (Niveau 2) → CORRECTIF ←

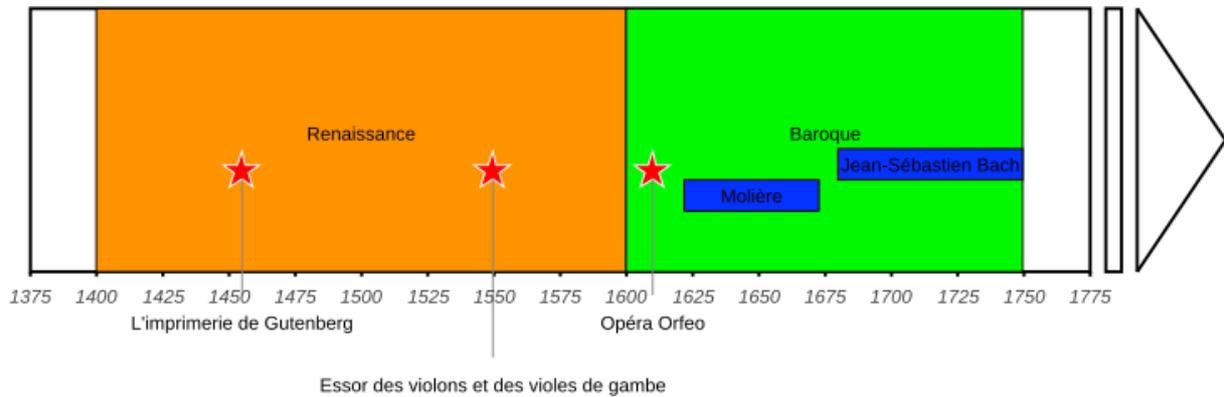


Scherzi Musicali, le questionnaire.

SOCLES DE COMPETENCES

- ✗ Éveil historique – Savoir-faire – Utiliser des représentations du temps
- ✗ Lire – Élaborer des significations – percevoir le sens global afin de pouvoir reformuler et utiliser des informations.

1. Retrouve dans le texte la durée de la Renaissance et de la période Baroque et colorie-les sur la ligne du temps (une couleur différente par période).



2. Indique le plus précisément possible les dates suivantes sur la ligne du temps

1455 : l'imprimerie de Gutenberg

1550 : Essor des violons et des violes de gambe

1610 : Opéra Orféo

1622 – 1673 : Molière

1680 – 1750 : Jean-Sébastien Bach

3. Quel est l'instrument que Nicolas Achten tient dans ses mains ? Comment l'as-tu identifié ?



Nicolas tient un théorbe. Je l'identifie grâce à son très long manche à deux chevillers.



Exploitation pédagogique (Niveau 1)



Scherzi Musicali, le questionnaire.

SOCLES DE COMPETENCES

- Éveil historique – Savoir-faire – Lire une trace du passé
- Éducation artistique – Ouverture au monde sonore et visuel – Repérer les qualités sonores

1. Entoure les instruments du concert.



2. Dessine un théorbe. Essaie de bien de rappeler de ce que tu as vu.

3. Observe bien ces représentations.

Quel métier est représenté ? _____

Entoure en bleu les images du passé.

Entoure en vert les images du présent.



4. Aurais-tu voulu être soigné par un docteur au temps de Molière ? Pourquoi ?

(Tu peux écrire ou dessiner ta réponse).



Exploitation pédagogique (Niveau 1) → CORRECTIF ←



Scherzi Musicali, le questionnaire.

SOCLES DE COMPETENCES

- ✗ Éveil historique – Savoir-faire – Lire une trace du passé
- ✗ Éducation artistique – Ouverture au monde sonore et visuel – Repérer les qualités sonores

1. Entoure les instruments du concert.



2. Dessine un théorbe. Essaie de bien de rappeler de ce que tu as vu.



Doit apparaitre sur le dessin : une caisse de résonance ovale, un long manche et deux chevillers.

3. Observe bien ces représentations.

Quel métier est représenté ? _____

Entoure en bleu l'image du passé.

Entoure en vert les images du présent.



4. Aurais-tu voulu être soigné par un docteur au temps de Molière ? Pourquoi ?

(Tu peux écrire ou dessiner ta réponse).